



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI, 4 JANVIER 1910

83me Année

Le nouveau Roi et la reine Elisabeth.

Paris, 18 décembre:

Le Prince Albert de Belgique monte sur le trône de son oncle, préparé à l'occuper et ayant déjà conquis par sa bonté, sa bonhomie, son intelligence et son courage l'amour de son peuple. Il a une heureuse fortune de choisir comme compagne la Princesse Elisabeth—aujourd'hui la Reine Elisabeth—qui, dès son arrivée, a gagné les cœurs et a son, comme son royal époux, récolter d'innombrables sympathies.

Aujourd'hui, quand on crie: «Vive le Roi! Vive la Reine!» dans le pays entier, ce n'est pas l'exclamation banale qui salue l'avènement du monarque, mais bien l'explosion de l'affection qui unit la «jeune Cour» au peuple, à désir sincère et spontané de vivre dans ces mots tous les jours du bonheur qu'on leur souhaite et qu'ils méritent.

Le Roi Albert est né au palais de la rue de la Régence, le 8 avril 1875.

De haute taille, très blond, il rappelle bien la famille des Cobourg, par le nez aquilin. A l'abord, il paraît un peu timide, c'est un réfléchi, un concentré qui, comme Léopold II, parle très lentement; il se dégage de sa personne un air de bonté et de franchise qui séduit dès l'abord.

Très simple, le nouveau souverain a horreur des formalités protocolaires; il régnera en homme paisible qu'il est et sera probablement plus d'une fois l'occasion de s'excuser d'être le Roi. Ce sera bonnement le premier citoyen du pays, qui appréciera la générosité de son cœur.

C'est M. Godefroid, son très aimable secrétaire, qui fut chargé de surveiller son éducation première: il dut s'acquitter de sa bonne façon de cette tâche difficile que le maître et l'élève sont devenus d'excellents amis. Celui-ci est cependant plus d'un peu, car la plus grande sévérité était imposée au précepteur.

Le jeune Prince a dès l'abord montré un vif intérêt pour les sciences mécaniques et, s'il n'était devenu officier, il se serait fait ingénieur.

Entré en 1890 à l'École militaire, il poursuivit, concurremment avec les cours de cette école, ses études universitaires. L'école de l'École militaire obtint à sa sortie le No 4, sans qu'il y eût le moindre favoritisme: c'était un beau début.

Un souvenir de l'École militaire: Certain dimanche, les élèves étaient allés consigner, le commandant ordonnant l'immixtion de ceux-ci dans des manifestations politiques; le Prince s'apprêtait et s'en fut à la caserne passer la journée avec ses camarades, ne rentrant au palais que le soir, tard. Très simple d'allures, il ne manqua jamais, quand il rencontra un camarade de la 42e promotion, de lui serrer la main, comme jadis, et de reparler de l'École.

Puis tard, le distingué diplomate que fut le baron Lambert donna au nouveau Roi de précieuses leçons sur la science diplomatique. Le Roi Léopold eut les commentaires et de longs entretiens au cours desquels l'enseigne à son neveu sa science de négociateur si appréciée du monde entier.

Mais il convient de mettre surtout en relief le rôle que joua auprès du Prince le général Jangbluth, qui fut la haute main sur l'éducation d'Albert de Belgique et qui a fait de lui l'homme qu'il est, le souverain éclairé et droit qu'il sera.

C'est le général Jangbluth, aujourd'hui son aide de camp, qui a consacré sa vie à cette tâche, qui fut depuis de longues années l'ami de toutes les heures et le conseiller éclairé du Prince.

C'est lui qui, jusqu'à son mariage, l'accompagnait dans tous ses voyages et lui apprit le métier des armes. Nommé sous-lieutenant, un régiment de grenadiers, le 15 décembre 1892, le nouveau Roi a passé par les différents grades de l'armée.

Le nouveau Roi aime tout voir. Il a visité des mines de charbon jusque dans les recoins

reçu par le général Jangbluth qui se trouvait avec le docteur Kufferath; un de mes confrères et moi avons été cordialement accueillis et renseignés, avec la simplicité habituelle; mais le Prince avait dans son cabinet de travail des télégrammes des plus intéressants. Ayant entendu, en passant, on bruit de voix, l'heureux père s'enquit des personnes qui se trouvaient là et, sans perdre un instant, nous fit commander toutes les dépêches indistinctement, et nous fit remettre de l'intérêt que nous portions à la naissance de l'héritier du trône.

Le Prince et la Princesse Albert ont formé un ménage charmant, et c'était un plaisir de voir l'existence qu'on menait au palais de la rue de la Science, où l'on voyait s'ébattre avec espièglerie les petits Princes Léopold et Charles, la Princesse Marie-José. Combien l'existence va devenir plus lourde pour eux!

En août dernier, le Prince Albert revint du Congo, après une absence de cinq mois; ce fut, on se le rappelle, une entrée triomphale. D'un bout à l'autre du pays, sans distinction de parti, on fut auanime à le féliciter et à célébrer le courage qu'il avait montré en franchissant un nombre invraisemblable de kilomètres dans la brousse, à pied presque toujours, à bicyclette parfois, avec une escorte restreinte. Bravant la rigueur du climat tropical, les maladies de ces pays dangereux, notre Prince héritier, comme un brave petit officier, avait traversé l'Afrique de Broken Hill à Boma, sans plus de façon, simplement pour s'instruire et connaître la colonie qu'il devait gouverner un jour!

Cet exploit dépêta l'homme tel qu'il est, simple et bon, désireux de savoir et de bien faire. Et que l'on songe à ce que cette séparation a de terrible pour le jeune ménage si uni, plein d'espoir en l'avenir! Quelle épreuve pour la Princesse Elisabeth de voir son époux s'aventurer dans cette Afrique congolaise, d'où tant de Belges se sont pas revenus?

La femme qui a pu se résigner, pour le bien du pays, à ce voyage, a montré qu'elle comprend son devoir dans ce qu'il a de plus dur....

J'ai eu l'occasion de me rendre au palais de la rue de la Science l'autre jour.

En sortant, je croisi un bel enfant, très blond, aux yeux pleins de malice et d'intelligence, très grand, bien campé dans son costume marin au grand col bien; il me salua en souriant très gentiment. C'était le Prince Léopold celui qui est devenu aujourd'hui l'héritier du trône de Belgique.

L'ancien président du Trust de la glace est ébroué au pénitencier d'Atlanta.

Atlanta, Ga., 3 janvier.—M. Charles W. Morse, le financier new-yorkais condamné à quinze ans de réclusion pour violation des lois qui régissent les banques aux Etats-Unis, est arrivé ce matin à 10:45 heures à Atlanta et a été immédiatement écroué dans le pénitencier fédéral où il doit purger sa sentence.

En descendant du train Morse a refusé de répondre aux questions des nombreux reporters qui cherchaient à l'interviewer.

Il a effectué le trajet de la gare au pénitencier en voiture sous l'escorte de deux députés-shérifs.

Après avoir répondu à l'interrogatoire du géolier-chef, chargé d'accomplir les formalités légales, Morse a pris un bain et a enjassé le vêtement des forçats.

Il a été écroué sous le numéro matricule "2514" et rentre dans la classe des prisonniers privilégiés qui sont autorisés à recevoir une visite tous les quinze jours.

L'ex-banquier sera probablement attaché à l'atelier de tailleurs et commencera dès demain son apprentissage.

New York, 3 janvier.—Mme Charles W. Morse est partie aujourd'hui pour Atlanta où elle établira temporairement son domicile afin d'être près de son mari qu'elle visitera aussi souvent que le permet le règlement du pénitencier.

Mme Morse considère comme absolument injuste la sentence qui frappe son mari et elle est déterminée à redoubler d'efforts pour obtenir sa grâce qui, espérons-le, lui sera accordée par le président. Les avocats et amis de l'ex-banquier lui ont promis leur concours et rien ne sera négocié pour attendre ce but.

Au Nicaragua.

Washington, D. C. 3 janvier.—Le département d'Etat a reçu ce matin une dépêche de M. Caltera, vice-consul des Etats-Unis à Managua, l'informant officiellement que Mme Zelaya n'avait pas quitté cette ville et qu'elle ne paraissait nullement se préparer à rejoindre son mari dans l'exil. Cette information fait naître quelques soupçons dans les cercles officiels de Washington et l'on redoute que l'ex-président n'ait pas quitté le Nicaragua sans espoir de retour.

Ses mouvements seront en conséquence étroitement surveillés et des mesures seront probablement prises au cas où il manifesterait la velléité de rentrer dans son pays. Dans cette même dépêche le vice-consul Caltera ajoutait que le général Toledo avait été nommé commandant en chef des forces militaires qui opèrent dans la région du fleuve San Juan et que son collègue, le général Vasquez, avait été nommé commandant de la division de Jerez.

Le président Madriz n'a pas donné cours à son projet d'entamer des négociations de paix avec les insurgés, et l'on s'attend à une reprise très prochaine des hostilités.

Washington, 3 janvier.—Le Dr. Salvador Castriño, envoyé à Washington par le général insurgé Estrada, éprouve de graves inquiétudes sur le sort de sa famille qui est restée à Managua. Il redoute, avec quelque apparence de raison, que les partisans de Zelaya ne cherchent à se venger sur les siens des humiliations subies par l'ex-président.

Le père de M. Castriño a été emprisonné il y a plus d'un mois par ordre de Zelaya et comme il est d-depuis lors sans nouvelles des autres membres de sa famille ses appréhensions paraissent justifiées.

Il est probable que M. Castriño demandera au département d'Etat d'ouvrir une enquête.

PEOPLE'S BANK & TRUST CO.

(Organisée le 30 Novembre, 1909)

Etat à la Clôture des Affaires, le 31 Décembre, 1909

ACTIF	PASSIF
Prêts.....\$2,717,556 77	Capital.....* 400,000 00
Bons et Actions..... 159,994 00	Profits Indivis..... 4,619 99
Propriétés Foncières..... 440,831 85	DEPOTS..... 3,136,452 31
Comptant et Dû de Banques..... 897,689 70	Billets Payables..... 615,000 00
\$4,216,072 30	\$4,216,072 30

ETAT SEMI-ANNUEL

GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST CO.

622 RUE DU CANAL

A la Clôture des Affaires Vendredi, 31 Déc., 1909

ACTIF	PASSIF
P.êts et escomptes.....\$1,542,102 99	Fonds cap tal..... \$200,000 00
Bons, actions et autres sécurités..... 120,303 33	Fonds de surplus..... 50,000 00
Propriétés Foncières..... 3,600 00	Profits indivis..... \$63,871 57
Meubles, installations et voiture des dépôts..... 10,000 00	Dividende No 7, payable le 3 janvier, 1910..... 10,000 00
Comptant en main et dans des banques..... 95,511 37	Dividendes non payés..... 73,871 57
\$1,771,322 69	Dépôts d'épargnes individuels..... \$1,050,172 44
	Dépôts individuels sujets à chèque..... 397,501 18
	1,447,673 62
	\$1,771,322 69

OFFICIELS.

WM. P. BURKE, Président
 FELIX J. DREYFOUS, Vice-Président
 W. R. IRBY, Vice-Président

EMILIEN PERRIN, Vice-Président
 JAS. P. BUTLER, Jr., Vice-Président et Caissier

DIRECTEURS.

Wm. P. Burke, G. W. Clay, Hy. E. Gumbel, Mayer Israel
 A. Breton, Felix J. Dreyfous, W. R. Irby, J. L. Onorato
 Jas. P. Butler, Jr., Dr. S. M. Fortier, E. L. Shuckne, W. L. Saxon
 Ahlen McLellan, Emilien Perrin, N. I. Shwarz, Thomas S'oo
 Wm. E. Stauffer, S. L. Vaccaro, Joseph Voegtle, S. E. Worms

DEPECHEs Télégraphiques

J'ai eu l'honneur d'être ici même le fidèle chroniqueur des fêtes qui eurent lieu à l'occasion du mariage du Prince Albert avec la Princesse Elisabeth, fille du Duc Charles-Théodore de Bavière, le célèbre oncle de la Reine Victoria.

Ai-je besoin de rappeler l'accueil enthousiaste qu'on fit à la jeune Princesse, dont le sourire toucha tous les cœurs et dont l'indépassable bonté devint bientôt légendaire. Ce sera la "bonne Reine" des contes d'enfant. Son plus grand désir est d'être utile et secourable; jadis elle aidait son père à la clinique, elle a visité souvent les orphelinats, les hospices, les hôpitaux surtout, apportant partout la parole consolatrice. Son royal époux et elle se sont aussi intéressés aux écoles, y allant simplement, pour tâcher de faire tout leur devoir de premiers citoyens du pays.

Je veux noter ici un autre souvenir personnel. C'était le jour de la naissance du petit Prince Léopold; j'avais passé quelque temps au palais de la rue de la Science, et j'en étais sorti touché et charmé de la joie qui y régnait; il était si beau de voir combien le Prince était radieux, et comme le plus petit domestique prenait sa part de l'allégresse générale: c'était un délicieux tableau familial.

Le soir j'eus l'honneur d'être

SÉRIE DE CONFÉRENCES SALLE DES CHEVALIERS DE COLOMB, 336 Rue Carondelet.

Par James J. Walsh, M. D. LL. D., PH. D., Doyen de l'Université FORDHAM.

SUJETS:
 Mardi 4 janvier "L'Esprit et la Sagacité de Vieux Temps".
 Jeudi 6 janvier "Le Télégraphe et la 'Pneumologie'".
 Vendredi 7 janvier "Ce qu'on fait de la pneumologie".
 Samedi 8 janvier "Le Treizième Le Plus Grand des Biocèles".

La moitié du produit net de la conférence de jeudi sera versé à la Ligue Antituberculeuse. Le produit net de vendredi sera versé à la Ligue Anticancer.

Billets de double entrée (contenant deux entrées) \$2.00. Billets de simple entrée (contenant une entrée) \$1.00. Billets en vente aux bureaux de la Compagnie d'Assurances Humboldt, 305 rue Camp.

4 janv.—4 au 5

LE MAGASIN D'OBJETS D'ART UTER.

Les acheteurs de la ville et de la campagne ayant besoin d'un des articles dont se compose notre stock, feront bien de venir examiner notre assortiment avant de s'adresser ailleurs. Celui-ci comprend des GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES, avec cadres dorés ou cadres en noyer ou ébène, de toutes grandeurs et de tous les genres; de GRAVURES, cadres pour tableaux et portraits; de STORES, corniches, embrasses, albums, étagères, ornements de fantaisie, statues en bisque et bronze, vases, bibelots, accessoires, etc., etc. Nous appelons particulièrement l'attention du public sur la grande variété des articles que nous avons en magasin et sur notre importation de GLACES FRANÇAISES pour cheminées et pour panneaux. Nous sommes les seuls possédant un véritable entrepôt de glaces à la Nouvelle-Orléans. Notre établissement est le plus vaste qui existe dans le Sud et est l'égal de n'importe quel autre aux Etats-Unis. Nous pouvons donc vendre à meilleur marché qu'aucune autre maison de la ville faisant le même genre d'affaires et prétendant s'y connaître. Il n'en existe pas d'ailleurs qui en fasse une spécialité comme nous. Nous espérons que les acheteurs feront leur profit de ce que nous venons d'exposer.

OSCAR UTER,

Nos 233 et 235 RUE ROYALE.

Le docteur Cook.

New York, 3 janvier.—William L. Cook, frère du Dr. Frederick Cook, a formellement démenti aujourd'hui les rumeurs suivant lesquelles Mme Cook serait séparée de son mari, et a déclaré qu'au contraire elle l'avait rejoint, ces jours derniers, dans sa retraite.

"Mon frère n'a nullement re-

CUSACHS SPECIALS

LA PHARMACIE DE 70 ANS.

Nous inaugurons cette semaine la vente d'une série d'articles à prix spéciaux dans ce magasin. Ces articles particuliers comprendront de temps à autre tout ce qu'on peut s'attendre à trouver dans un pareil établissement. Veuillez les journaux à cet effet.

CETTE SEMAINE

Pains glacés de la Penn. Bay Rum
 Crème au Benjoin, un remède adouci
 (avec un parfum agréable) pour les yeux.
 Pâte à dents au safran après vous être rasés. Prix régulier 25c. en 10 centimes..... 10c

Huile de Foie de Morue
 Importée

Huile Norvégienne pure, importée
 directement par nous de Bergen.
 Spécialité de Bouteilles de 8 onces 25c.
 Bouteilles d'une pinte..... 50c
 Bouteilles d'un litre..... 75c

La Perfection en Sucerries—Noix au Chocolat Jacobs. \$1 la livre

PL. CUSACHS LTD.

BARONNE & CANAL
 DR. R. H. GIBSON, MGR.

THE BUSINESS CENTER MEET ME AT CUSACHS